**Méthode de lecture**

**Commentaire composé**

Le commentaire composé (CC) se divise en trois parties, I) l’introduction, II) le développement et III) la conclusion, dont chacune doit elle aussi posséder une structure correcte.

Structuration et numérotation des parties du CC

1er degré de division :

I) Introduction

II) Développement

III) Conclusion

2ème degré de division :

I) Introduction

 I-1) Contextualisation

 I-2) Caractéristiques fondamentales du texte

 I-3) Formulation de la problématique

II) Développement

 II-1) Développement du 1er axe

 II-2) Développement du 2ème axe

III) Conclusion

 III-1) Résumé des acquis

 III-2) Synthèse – formulation d’une signification d’ensemble

 III-3) Ouverture vers le contexte de l’œuvre

3ème degré de division :

I-1) Contextualisation

 I-1-a) Place de l’extrait dans l’œuvre dont il est issu

 I-1-b) Place de cette œuvre dans l’ensemble de la création de l’auteur

 I-1-c) Place, importance de cet auteur et de sa production dans son époque, voire

 dans l’histoire littéraire

I-2) Caractéristiques fondamentales du texte

 I-2-a) Thème(s)

 I-2-b) Catégorie, genre, sub-genre

 I-2-c) Type de discours

 I-2-d) Tonalité/Registre esthétique

I-2-e) Registre de langue

 I-2-f) Mise en relation des acquis de cette première analyse avec le titre

I-3) Formulation de la problématique

 I-3-1) Formulation du 1er axe

 I-3-2) Formulation du 2nd axe

II-1) Développement du 1er axe. Phases de lecture

 Introduction partielle ??

 II-1-a) Champs lexicaux, organisation des motifs

 II-1-b) Système énonciatif, structures grammaticales

 II-1-c) Images

 II-1-d) Versification

 II-1-e) Conclusion partielle

II-2) Développement du 2ème axe – per analogiam

III) Conclusion

 III-1) Résumé des acquis

 III-2) Synthèse – formulation d’une signification d’ensemble

 III-3) Ouverture vers le contexte de l’œuvre

Schéma global de la structure du CC

**I) Introduction**

 I-1) Contextualisation

 I-1-a) Place de l’extrait dans l’œuvre dont il est issu

 I-1-b) Place de cette œuvre dans l’ensemble de la création de l’auteur

 I-1-c) Place, importance de cet auteur et de sa production dans son époque,

 voire dans l’histoire littéraire

 I-2) Caractéristiques fondamentales du texte

 I-2-a) Thème(s)

 I-2-b) Catégorie, genre, sub-genre

 I-2-c) Type de discours

 I-2-d) Tonalité/Registre esthétique

I-2-e) Registre de langue

 I-2-f) Mise en relation des acquis de cette première analyse avec le titre

 I-3) Formulation de la problématique

 I-3-1) Formulation du 1er axe

 I-3-2) Formulation du 2nd axe

**II) Développement**

 II-1) Développement du 1er axe. Phases de lecture

 II-1-a) Champs lexicaux, organisation des motifs

 II-1-b) Système énonciatif, structures grammaticales

 II-1-c) Images

 II-1-d) Versification

 II-1-e) Conclusion partielle

 II-2) Développement du 2ème axe – per analogiam

**III) Conclusion**

 III-1) Résumé des acquis

 III-2) Synthèse – formulation d’une signification d’ensemble

 III-3) Ouverture vers le contexte de l’œuvre (genre, topos...) au sein de la culture

 du point de vue synchronique et/ou diachronique

**Règles générales du commentaire composé**

**I) Introduction**

**Objectif**

L’introduction fournit les repères principaux textuels et contextuels dont se servira le travail d’analyse et d’interprétation proprement dit. Ils donnent un cadre dans un point d’intersection de la synchronie et de la diachronie.

**Règles générales**

L’introduction doit être introduite par une «  phrase d’accroche ». Cette phrase introduit le sujet mais en sorte d’éveiller l’intérêt, la curiosité ; d’ « intriguer » le lecteur. Elle contextualise ou met en contexte le texte (I-1), et procède ensuite vers les caractéristiques fondamentales du texte (I-2). Elle se termine sur la formulation de la problématique, l’annonce des axes de lecture (I-3).

**I-1) Contextualisation**

**Objectif**

Ce procédé détermine la situation du texte sur trois degrés de l’échelle.

**Règles générales**

Distinguer 3 phases dans la mise en contexte – procéder à l’ordre croissant, par orbites dans un mouvement centripète, à partir du foyer-l’extrait, vers les zones concentriques de plus en plus vastes qui l’entourent :

**I-1**-a) Place du texte étudié (l’extrait de prose ou poème) dans l’œuvre dont il fait partie

**I-1**-b) Place de cette œuvre dans l’ensemble de la création de l’auteur

**I-1**-c) Place, importance de cet auteur et de sa production dans son époque, dans un mouvement ou courant selon les cas, et dans l’histoire littéraire.[[1]](#footnote-1)

**I-2) Caractéristiques fondamentales du texte**

Celles que vous repérez immédiatement, c-à-d à une première lecture ; identification/détermination des catégories auxquelles vous retournerez dans votre travail ultérieur, dans les développements :

**I-2**-a) Thème ou thèmes, cadre ou espace-temps (les thèmes pouvant être infiniment divers et variés, p. ex. évocation d’une promenade, déclaration d’amour, réflexion sur la mort, description d’un paysage, portrait d’un personnage...)

**I-2**-b) Catégorie, genre, sub-genre (p. ex. prose > roman > roman psychologique ; poésie > poésie lyrique > aube, sonnet… ; distinguer poèmes à forme fixe *vs*. poèmes à forme libre)

**I-2**-c) Type de discours : défini par l’objectif que le producteur du texte/le locuteur/l’énonciateur/l’émetteur/le destinateur (narrateur ou sujet lyrique), s’est assigné : narratif/épique (l’objectif étant de narrer, de raconter), introspectif (l’objectif étant de faire part de son intériorité, de son expérience psychique), descriptif, explicatif, argumentatif, injonctif, réflexif

**I-2**-d) Tonalité ou registre esthétique/littéraire : défini par l’effet produit sur l’interlocuteur/le récepteur/le destinataire (perspective qui détermine la nature affective du texte) : comique, tragique, burlesque, pathétique, fantastique, merveilleux, surnaturel, laudatif/encomiastique, lyrique... ne pas oublier que bien des sujets peuvent être traités sur plusieurs modes de représentation

**I-2**-e) Registre(s) de langue (de style) : français soutenu/élevé, littéraire, courant, familier, populaire, argot

**I-2**-f) Mise en relation des acquis de cette première analyse avec le titre (celui du texte même ou celui de l’œuvre à laquelle il s’intègre, le titre étant l’élément capital du paratexte)

**I-3) Annonce du plan de lecture**

**Objectif**

Disposer d’un instrument qui guide l’analyse et l’interprétation, qui leur fournit une ligne directrice. Le plan sert aussi bien l’auteur que le lecteur du CC.

**Règles générales**

Autres appellations de cette phase : formulation de la problématique/des axes de lecture/annonce du plan de lecture– Formuler la problématique = annoncer les axes de lecture = formuler les questions/problèmes que le texte soulève. Ces questions permettent de dégager les grandes lignes de l’organisation du texte, de sa particularité, de son intérêt, et d’organiser votre réflexion. La recherche des réponses aux questions vous servira de fil conducteur pour chacune des parties. Axe = outil à l’aide duquel vous passez à travers les couches du texte (à l’aide duquel vous effectuez votre trajet interprétatif). Une partie, un développement par axe. Usage courant = deux axes/questions/problèmes – II-1 et II-2 dans notre schéma. Vous faites à chaque fois une espèce de coupe transversale du texte en commençant par son niveau élémentaire, le plus simple, le lexique, et en passant ensuite vers le haut, de couche en couche selon leur hiérarchie :

|  |
| --- |
| Conclusion partielle |
| Versification |
| Images |
| Système énonciatif, structures grammaticales |
| Champs lexicaux, organisation des motifs |

**II) Développement**

**Objectif**

Dégager du texte tous les éléments qui se rapportent à l’axe formulé de manière logique, ordonnée.

**Règles générales**

**•** Procéder selon la hiérarchie des niveaux textuels : du plus simple au plus complexe. Ordre des couches du texte à respecter strictement.

**•** Illustrer par les exemples, c-à-d exemplifier chaque aspect, chaque phénomène – en donner un, deux, trois exemples entre parenthèses, aux guillemets qui signalent la citation, avec indication de la ligne, du vers dans laquelle, lequel il se trouve dans l’extrait, celui-ci étant dûment numéroté. Exemplification = nécessaire car elle prouve que votre analyse se fonde dans le texte, que vous ne dites pas n’importe quoi, que vous évitez les simples impressions.

**•** Non seulement repérer, mais analyser et interpréter, c-à-d expliquer le sens, l’effet, la fonction de l’élément trouvé (déduire, énoncer des hypothèses). Argumenter – un simple inventaire de procédés, de figures, etc., est loin d’être un commentaire !

**•** Se servir de la terminologie appropriée pour s’exprimer en connaisseur, avec exactitude ; éviter le flou, l’indéfini (« C’est quelque chose de choquant, de surprenant... ») et l’insignifiant, l’impressionnisme et les platitudes (« Ce texte est très intéressant. »).

**•** Utiliser des connecteurs logiques, préférer l’hypotaxe à la parataxe pour expliciter les relations logiques (concordance ou conjonction, disjonction, contraste, opposition, cause, conséquence, fin, concession…) et de cette manière assurer au texte, surtout aux argumentations, la clarté et la rigueur.

**•** Veiller à la progression, à la cohérence : phrase de transition entre deux idées différentes, deux sous-parties ; renvoyer en amont (supra) et en aval (infra).

**•** Observer la même succession des phases de lecture pour chaque axe, c-à-d dans chaque développement.

**•** Relier la conclusion partielle de chaque développement avec le développement suivant : une phrase de transition explicite la relation entre eux, évite les passages abrupts, les incongruités.

**Phases de lecture**

II-1) Développement du 1er axe

Introduction partielle

II-1-a) Champs lexicaux : repérer mots, expressions dont le sens est en rapport avec l’axe respectif (qui portent l’idée qu’il exprime) → qui correspondent à l’idée directrice de ce développement ; formes, couleurs, mouvements, temps et espace, et leur valeur stylistique (retour vers registre(s) de langue), symbolique, connotative.

Organisation des motifs : en parallèle, en contraste, en rappel, en oppositions/antithèses.

II-1-b) Système énonciatif : couple le narrateur/locuteur/l’énonciateur/ l’émetteur/destinateur – narrataire/interlocuteur/récepteur/destinataire ; point de vue/focalisation, indications/marques de temps et de lieu.

Structures grammaticales : modalisateurs et connecteurs, déictiques ; type de construction (affirmative, exclamative, interrogative ; parataxe *vs*. hypotaxe ; phrases complètes *vs*. incomplètes [aposiopèse] ; types de discours – direct, indirect, indirect libre, rapporté...).

II-1-c) Images : comparaisons, métaphores, métonymies, litotes, euphémismes, hyperbates, chiasmes, hypallages, énallages...

II-1-d) Versification ; et selon la nature du texte, même pour la prose : sons, rythmes, instrumentation/orchestration phonique.

II-1-e) Conclusion partielle : synthèse de la problématique étudiée.

II-2) Développement du 2nd axe

Per analogiam

N.B. Question à se poser pour approfondir l’analyse – ce dont il faut être conscient : les caractéristiques repérées ou recensées sont-elles en accord avec le genre dont l’œuvre relève ? c-à-d l’auteur respecte-t-il les règles implicites propres au genre en question ou s’en écarte-t-il ? Enjeu plus vaste, synchronique : rapport de la réalisation particulière d’un genre à celui-ci tel qu’il est défini, conçu à l’époque incriminée, c-à-d rapport du texte au modèle générique qui une fois choisi détermine les stratégies d’écriture, agit par les contraintes qu’il dicte. Place de ce genre dans le système générique de l’époque. Enjeu plus vaste, diachronique : le genre reste-t-il stable à l’époque dont date l’œuvre, en continuité avec la tradition, ou traverse-t-il une mutation ? Le cas échéant, laquelle ? – essor, déclin, extinction… Et change-t-il de place ou de fonction dans le système des genres ? – il peut être réévalué, rehabilité, discrédité, condamné, ou conserver au contraire sa position.

N.B.B. Creuser ces questions dépasserait le cadre d’un CC ainsi que les possibilités des étudiants du premier niveau des études universitaires, mais ce qui est en revanche nécessaire : ne pas méconnaître l’existence de ces problèmes, le signaler en cours de route et conduire son analyse, son interprétation en connaissance de cause. Une simple conscience de l’existence d’un problème, d’un aspect sous-jacent du sujet abordé bien qu’on n’y soit pas (encore) bien initié, peut bien des fois vous préserver des bourdes, des naïvetés.

**III) Conclusion**

**Objectif**

Synthèse finale – formuler une signification d’ensemble du texte

**Règles générales**

Reprendre les acquis partiels, c-à-d se servir de la conclusion partielle de chacun des développement ; les articuler entre eux de façon à faire ressortir l’intérêt global du texte

III-1) Résumé des acquis : éviter les particularités (elles ont déjà été traitées) ; se servir des conclusions partielles.

III-2) Synthèse – formulation d’une signification d’ensemble : le rappel concis de III-1) sert à dégager du travail analytique et interprétatif précédent l’essentiel, qui vaut tout à la fois pour l’extrait et pour l’œuvre grâce au cercle herméneutique.

III-3) Ouverture vers le contexte de l’œuvre (genre, topos...) au sein de la culture du point de vue synchronique et/ou diachronique : en partant de la synthèse finale, vous proposez une relation de la problématique étudiée avec un phénomène analogue ou opposé ; la conclusion finale est donc ainsi dépassée car vous l’inscrivez dans un horizon plus vaste. Celui-ci est tracé dans la synchronie, la diachronie ou les deux, l’objectif étant de témoigner de l’importance du sujet abordé dans un champ plus large et de l’existence d’autres pistes, d’autres approches. Vous pointez ainsi en dernière instance la richesse herméneutique d’une parcelle restreinte de l’histoire littéraire (culturelle, histoire des idées, etc.) et son inscription dans l’ensemble de celle(s)-ci.

Observer les règles typographiques – organisation du texte en paragraphes, guillemets, parenthèses, crochets en cas de double insertion (parenthèses entre parenthès)

1. Donc conjuguer toujours synchronie et diachronie. [↑](#footnote-ref-1)